



DES PÊCHEURS AU TRAVAIL SUR LE LAC NANGBÉTO, AU TOGO.
CRÉDITS: RUTH MCDOWALL/SHOOT THE EARTH/ACTIONAID

Le GAFSP permet-il
de toucher les petits
producteurs agricoles
au Togo?

Introduction: Le GAFSP a appuyé le PASA au Togo

En 2011, 58,7% de la population totale du Togo, et 73,4% de sa population rurale, vivaient en dessous du seuil de pauvreté nationale.¹ Soixante pour cent des Togolais vivent dans des communautés rurales,² ce qui représente près des trois quarts des pauvres du pays.³ L'agriculture représente environ 40% du PIB,⁴ et emploie plus de 50% de la population active.⁵ En 2013, les exportations de produits alimentaires et de coton représentaient un peu plus de quinze pour cent des exportations commerciales du pays, le coton demeurant l'un des principaux produits d'export du Togo.⁶ Bien qu'il n'y ait pas de chiffres précis disponibles, on considère que la majeure partie de l'agriculture togolaise repose sur de petites exploitations combinant cultures vivrières (maïs, sorgo, millet, ignames, manioc etc.) pour l'autoconsommation, et cultures de rapport telles que le coton, et dans une moindre mesure, le café ou le cacao.⁷ On estime que seuls 45% des terres arables du pays sont actuellement exploitées,⁸ et moins d'1% dispose d'infrastructures d'irrigation.⁹ Pourtant, les agriculteurs ne disposaient en 2012 que de deux hectares de terres par personne, en moyenne.¹⁰

Le fonds fiduciaire multi-bailleurs du Programme Global pour l'Agriculture et la Sécurité Alimentaire (Global Agriculture and Food Security Program - GAFSP) appuie la mise en œuvre de deux programmes au Togo : le Projet d'Appui au Secteur Agricole (PASA) 2011-2016 et le Projet d'Appui au Développement Agricole au Togo (PADAT) 2011-2016. Le PASA et le PADAT constituent, avec le Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO), les principales composantes du Programme National d'Investissements Agricoles et de Sécurité Alimentaire du Togo (PNIASA).

Le PASA a pour objectifs de réhabiliter et de renforcer les capacités productives des partenaires producteurs ciblés dans les filières agricoles et d'élevage sélectionnées, et de favoriser un environnement propice au développement du secteur agricole au Togo, en associant des interventions d'urgence à court-terme pour le sous-secteur de l'élevage, et des interventions à long-terme pour l'agriculture. Le GAFSP représente 19 millions de dollars (16,5 millions d'euros, soit 35%) du coût total du projet, qui s'élève à 53,9 millions de dollars (42 millions d'euros). Le PASA cible environ 60 000 agriculteurs, 13 000 éleveurs, 1 600 pêcheurs et 500 revendeurs de poisson comme partenaires directs¹¹ dans les cinq régions du Togo. Jusqu'à 40% des partenaires sont des jeunes ou des femmes. De plus, environ 650 000 ménages doivent bénéficier de larges campagnes de vaccination des cheptels. Le PASA se compose des éléments suivants:

1 <http://data.worldbank.org/indicator/SI.POV.NAHC/countries/TG?display=graph> et <http://data.worldbank.org/indicator/SI.POV.RUHC/countries/TG?display=graph>

2 <http://data.worldbank.org/indicator/SP.RUR.TOTL.ZS/countries/TG?display=graph>

3 <http://www.afdb.org/en/countries/west-africa/togo/togo-economic-outlook/>

4 <http://data.worldbank.org/indicator/NV.AGR.TOTL.ZS/countries/TG?display=graph>

5 http://faostat.fao.org/CountryProfiles/Country_Profile/Direct.aspx?lang=en&area=217

6 <http://data.un.org/CountryProfile.aspx?crName=TOGO>

7 Voir par exemple Kokou Koumagli Djagni, « L'agriculture togolaise face à des mutations environnementales multiples: nécessité d'un ensemble d'innovations techniques et organisationnelles cohérentes », 2002: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00131038/document>

8 <http://newsite.landcoalition.org/base-country/togo>

9 Estimations basées sur les chiffres de FAOSTAT, voir http://faostat.fao.org/CountryProfiles/Country_Profile/Direct.aspx?lang=en&area=217

10 http://faostat.fao.org/CountryProfiles/Country_Profile/Direct.aspx?lang=en&area=217

11 Nous utilisons les termes « partenaires » et « partenaires producteurs » en lieu et place du concept plus traditionnel de "bénéficiaire."

COMPOSANTE	SOUS-COMPOSANTE	DESCRIPTION
Promotion des cultures vivrières stratégiques, des cultures d'exportation et de la production halieutique continentale	Appui aux cultures vivrières Appui aux cultures d'exportation Appui à la production halieutique continentale	Soutenir trois sous-secteurs productifs à travers une productivité améliorée et un accroissement de la valeur ajoutée dans des filières clés choisies pour leur potentiel de croissance et leur impact sur la réduction de la pauvreté
Relance du sous-secteur de l'élevage	Appui à la santé animale et aux programmes de contrôle des maladies Aide à l'amélioration des techniques d'élevage traditionnel Reconstitution des cheptels	Apporter une assistance d'urgence à court terme pour réhabiliter la production de volailles et de petits ruminants
Appui au renforcement des capacités et à la coordination sectorielle	Réforme et renforcement des capacités du Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche Coordination sectorielle et gestion du programme Gestion des instruments de soutien financier	Faciliter la structuration institutionnelle Mettre en œuvre des investissements agricoles judicieux à travers le PNIASA, tout en préparant le passage à une approche sectorielle à l'avenir

L'étude d'ActionAid consacrée au PASA dans la région de Nangbéto

ActionAid a commandé une étude pour examiner le modèle de mise en œuvre du PASA et l'impact qu'il produit, en mettant particulièrement l'accent sur les petits producteurs agricoles, les femmes productrices, l'engagement et la participation des organisations de producteurs et de la société civile, et la résilience climatique. Si le renforcement des capacités des femmes et la résilience climatique ne sont pas des objectifs explicites du PASA, ActionAid considère que ces enjeux sont la clé de réussite de tout effort visant à renforcer la sécurité alimentaire et à réduire la pauvreté sur le long terme. L'étude a été réalisée autour de Nangbéto, où la construction du barrage de Nangbéto sur le fleuve Mono, pour la production d'énergie, a provoqué la création du lac Nangbéto. Le lac se situe à environ 160km au nord de la capitale du Togo, Lomé, et est entouré de petites communautés de pêcheurs. La production halieutique continentale d'eau douce représente environ quinze pour cent des 28 000 tonnes de poissons pêchés au Togo en 2010.

L'étude a permis d'interviewer individuellement seize pêcheurs, transformateurs de poisson et commerçants de poisson (parmi lesquels sept femmes), et d'organiser des groupes de discussion avec 172 personnes issues de quatre des cinq comités de pêcheurs – une coopérative de commerce et deux coopératives de transformation de poisson des environs du lac Nangbéto – afin de recueillir les témoignages des partenaires producteurs et productrices sur la façon dont le PASA répond à leurs besoins. Un employé de la FAO, deux employés du gouvernement togolais, le maire d'Atakpamé et un employé du PASA ont également été interviewés dans le cadre de cette étude, ainsi qu'un représentant de la Coordination Togolaise des Organisations Paysannes (CTOP).

Principales conclusions sur la mise en œuvre du PASA

1. Le projet permet-il de toucher les petits producteurs agricoles ?

La proposition soumise au GAFSP par le gouvernement du Togo mentionne explicitement 1,5 millions de petits producteurs agricoles, cultivant 45 000 hectares de terres, ainsi qu'environ 1 million d'éleveurs en tant que partenaires producteurs du PADAT et du PASA. Les financements du GAFSP doivent appuyer – entre autres secteurs – l'augmentation de la production agricole vivrière et d'exportation, l'intensification de la production animale grâce à l'intensification de l'élevage traditionnel et la promotion de petites ou moyennes entreprises associées, et le développement de la pisciculture en eau douce.¹²

12 http://www.gafspfund.org/sites/gafspfund.org/files/Documents/Togo_proposal.pdf



La proposition soumise au GAFSP mentionne explicitement que le Projet d'Appui au Développement Agricole au Togo (PADAT) ciblera prioritairement les petits producteurs agricoles (pour plus de détails sur le PADAT, voir encadré page 5). En parallèle, le groupe cible du PASA représente environ 60 000 agriculteurs, 13 000 éleveurs, 1 600 pêcheurs et 500 mareyeurs, avec en outre 650 000 foyers qui bénéficieront de campagnes de vaccination des cheptels. Les objectifs et les résultats du PASA comprennent également le renforcement des capacités du Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche pour mettre en œuvre le plan national d'investissement agricole (PNIASA), et l'augmentation de la production vivrière (maïs, riz, manioc) et d'exportation (coton, café, cacao) ainsi que de la production de poisson d'eau douce (tilapia et poisson-chat). S'il est vraisemblable que les agriculteurs et éleveurs qui bénéficieront du PASA sont des petits producteurs agricoles, il n'y a aucune indication écrite appuyant ce choix dans les documents de conception du projet. Dans le cas du soutien aux filières de coton, de café et de cacao, on constate une certaine diversité dans le type de propriétés foncières et les revenus des agriculteurs concernés.

Les critères suivant qualifient tous les pêcheurs du lac Nangbéto comme pêcheurs artisanaux et petits producteurs agricoles : les propriétaires participent aux opérations de pêche, leurs pirogues en bois sont petites (cinq à huit mètres), le capital investi est faible et leurs techniques de pêche impliquent des technologies assez simples, peu consommatrices d'énergie. D'autre part, l'étude a permis de constater que le revenu des pêcheurs de Nangbéto se situe en deçà du seuil de pauvreté régional. Le recensement de 2012 à Nangbéto a permis de comptabiliser 1 137 pêcheurs, dont 690 propriétaires d'un bateau, 54 personnes travaillant dans la vente de poisson et 642 dans sa transformation. Au total, environ 2000 personnes (les pêcheurs et leurs familles, les fabricants de bateaux, les commerçants, les transformateurs de poissons, etc.) vivent dans cinquante communautés environ, dans des conditions précaires, sans accès à l'eau potable, aux services de santé ou

UN PÊCHEUR
RAPPORTE LE POISSON
PÊCHÉ DANS LE LAC
NANGBÉTO JUSQU'À
SON VILLAGE.

**CRÉDITS: RUTH
MCDOWALL/
SHOOT THE EARTH/
ACTIONAID**

Zoom sur le PADAT

Le Projet d'Appui au Développement Agricole au Togo 2011-2016 (PADAT) est l'autre projet agricole que le GAFSP soutient au Togo. Il a pour objectif de renforcer la productivité des petites exploitations à court terme, et de développer des infrastructures rurales (routes rurales, infrastructures de gestion de l'eau tels que des systèmes d'irrigation, équipements de stockage post-récoltes, etc.). Le projet cible explicitement les petits producteurs agricoles (disposant de moins de 3 hectares de terre, individuellement ou via leurs organisations de producteurs), qui produisent l'une des trois cultures vivrières de base identifiées (le riz, le maïs ou le manioc). Les petits producteurs agricoles, les femmes, les jeunes et les groupes les plus vulnérables, tels que les foyers souffrant d'insécurité alimentaire chronique, sont définis comme sous-groupes au sein du groupe cible. Environ 107 500 petits producteurs agricoles doivent être partenaires directs du projet.

Les organisations d'agriculteurs et de la société civile ont été bien plus impliquées dans le PADAT que dans le PASA. Par exemple, la CTOP a participé au processus d'identification des besoins, à la formulation du projet, à la sélection des ONG pour la mise en œuvre, à la création du guide de suivi et d'évaluation, et à la création du plan de communication du projet. La CTOP a également bénéficié d'un soutien financier du PADAT, pour renforcer ses propres capacités et connaissances sur les projets appuyés par le GAFSP, informer les organisations paysannes sur ces projets, et assumer un rôle plus actif dans la mise en œuvre du PADAT, et dans le processus de sélection des projets soutenus.

D'autres organisations de la société civile ont également été impliquées dans le PADAT, en tant que partenaires au sein de la cellule de coordination du PADAT, et en réalisant certaines des activités du projet, parce que la mise en œuvre du PADAT s'appuie moins sur les ministères et les organismes publics que celle du PASA.

à l'électricité. En dehors de la pêche, ils cultivent et élèvent des petits ruminants et des volailles, principalement pour leur propre consommation. Ceux qui transforment et revendent le poisson mènent également de petites activités commerciales complémentaires, en particulier pendant la période de repos biologique de trois mois du lac, au cours de laquelle aucune pêche n'est autorisée.

2. Comment le projet permet-il de toucher les petits producteurs agricoles?

a. Augmentation de la productivité et amélioration des conditions de travail

Le PASA a apporté du matériel qui a permis **à ceux qui revendent et transforment le poisson** de gagner du temps et de réduire les coûts, et a donc amélioré leurs conditions de travail. Grâce à l'achat de deux fabrique-glace en partie financée par le projet, les mareyeuses de la coopérative Katche-ire n'ont plus besoin de parcourir la ville pour acheter de la glace, mais peuvent l'obtenir directement à la coopérative. Les fours améliorés permettent également aux transformatrices de la coopérative de Lolonyo de fumer le poisson plus rapidement, en utilisant moins de bois, ce qui réduit les coûts de production et augmente le nombre de poissons transformés en un temps donné. Les fours améliorés dégagent moins de fumée, ce qui améliore les conditions de travail et réduit les risques pour la santé liées aux émanations de fumées.

b. Développement de débouchés commerciaux

L'augmentation de la transformation et du commerce du poisson résultant de la mise en œuvre du PASA a provoqué le **développement du transport en taxi-moto** (« zomidjan ») du poisson

frais ou fumé, depuis les campements de pêche des rives du lac Nangbéto jusqu'aux marchés de la ville d'Atakpamé. Compte-tenu du fait que la demande nationale de poisson est supérieure à la production nationale actuelle, et que la consommation de protéines animales du pays reste bien en deçà du seuil minimum fixé par la FAO,¹³ il y a là des débouchés commerciaux à forte valeur ajoutée (au-delà des ventes sur le marché au poisson ou en bord de route à Atakpamé) pour les pêcheurs, les transformatrices et commerçantes de poissons de Nangbéto, dans les grandes villes du pays. Cette dimension n'a pas encore été prise en compte dans les activités du PASA à Nangbéto. Identifier les marchés à forte valeur ajoutée au niveau régional et national pourrait rapidement contribuer à augmenter leur revenu, si les pêcheurs étaient en mesure de vendre à d'autres acheteurs que les commerçantes et transformatrices de poisson qui ont financé leur matériel de pêche et leurs bateaux. Il faut néanmoins envisager ce point dans le cadre d'une stratégie plus globale de développement commercial du secteur de la pêche, tenant également compte des débouchés de vente et de commercialisation pour les mareyeuses, les fumeuses et les friteuses de poisson pendant la saison de la pêche à Nangbéto, et pendant la saison creuse.

c. Augmentation des revenus

Les revendeuses de poisson ont rapporté une augmentation de leur revenu liée au soutien du PASA, en particulier grâce à l'achat de deux machines à fabriquer la glace par la coopérative Katche-ire coopérative, avec une aide financière partielle du PASA (57% des coûts totaux – le reste étant couvert par les membres de la coopérative et un crédit bancaire). Les mareyeuses ont également signalé une baisse de 10% des coûts liés à la glace, par rapport à l'époque où elles devaient en acheter à d'autres commerçants d'Atakpamé. Ces coûts de production réduits et la baisse des pertes de poisson (de plus de 20%, selon les partenaires productrices interviewées) grâce à une meilleure réfrigération, ont conduit à une augmentation des ventes et en conséquence à une augmentation des revenus de 15 à 25%, selon les témoignages des mareyeuses.

« Avec la fabrique-glace dont nous avons bénéficié grâce au projet, mon activité s'est améliorée de même que mon revenu. J'ai pu construire une maison en dur dans laquelle je vis actuellement avec mes enfants » Abla Akoda, mareyeuse à Agbonou et membre de la coopérative Katche-ire, lac Nangbéto

Comme Abla, Kossiwa Adepke a décidé d'épargner une partie du revenu supplémentaire généré grâce au projet pour ouvrir un compte d'épargne à la COOPEC-ILEMA, une institution de microfinance.

Les fumeuses de poisson ont vu leurs coûts de production réduits de 5 à 12% grâce aux nouveaux fours à fumer améliorés fournis par le PASA, qui nécessitent moins de charbon ou de bois que les fours traditionnels, ce qui a entraîné une augmentation de leurs revenus. Les friteuses Afi Amouzou et Amah Adoh ont utilisé une partie de leur revenu supplémentaire pour déposer une épargne hebdomadaire auprès de l'institution de microfinance FUCEC.

« Je prends mieux en charge l'éducation et la santé de mes 6 enfants grâce au PASA qui m'a offert un four amélioré. Mon revenu a augmenté et cela m'a même permis de construire deux chambres supplémentaires en terre cuite pour ma famille » Maimouna Mamoudou, Fumeuse de poissons à Albarkaize, lac Nangbéto.

L'impact de la mise en œuvre du PASA sur le revenu des friteuses de poisson est beaucoup

¹³ Selon le document d'évaluation du projet de la Banque Mondiale pour le PASA, « la production de protéines animales restent en deçà des besoins du pays (couvrant 40 pour cent des besoins en viande et 50 pour cent des besoins en poisson) et la consommation du pays est estimée à 19 kg par habitant et par an, alors que le seuil minimum fixé par la FAO est à 29,2 kg »: http://www.gafspfund.org/sites/gafspfund.org/files/Documents/WB_Togo_PAD.pdf



moins clair, compte-tenu du fait que les femmes ont exprimé une insatisfaction par rapport aux nouvelles caisses de vente fournies par le projet.

En ce qui concerne les pêcheurs, la principale activité menée par le PASA a été de mettre en place un plan de gestion des ressources halieutiques pour le lac Nangbéto, et d'encourager les pêcheurs à respecter de nouvelles règles de pêches avec des filets à larges mailles réglementaires et une période d'arrêt de la pêche de trois mois chaque année. Si le plan de gestion des ressources halieutiques est utile pour préserver la principale source de revenu des pêcheurs sur le long terme, et pour établir des règles du jeu équitables concernant les filets et les pratiques de pêche, on constate que la mise en œuvre du projet n'a à l'heure actuelle pas entraîné d'augmentation des revenus des pêcheurs. Seule une minorité (11%) des pêcheurs interviewés ont déclaré que le nouveau matériel de pêche réglementaire leur permettait de pêcher davantage de gros poissons et de les vendre à un prix plus élevé. Un pêcheur, Arouna Moussa, a utilisé une partie de son revenu supplémentaire pour investir dans le bétail. Cependant, une majorité de pêcheurs se sont déclarés inquiets de ce que les filets à maillage large fournis par le PASA, de même que l'application de règles de gestion des ressources halieutiques plus strictes, avaient fait baisser la quantité de poisson pêchés, et donc provoqué une baisse de leurs revenus.

« L'interdiction de nos pratiques traditionnelles de pêche par les services de pêche a réduit mes bénéfices. Maintenant, c'est plus difficile de subvenir aux besoins de la famille. » A.E., pêcheur à Atchintchi, lac Nangbéto

Le rapport d'évaluation du projet de 2011 précise que l'activité de pêche sur le lac Nangbéto pâtit d'une spirale destructrice liée au non-respect des calibres minimum de maillage et des dates de fermeture, avec en conséquence davantage de prises de petits poissons vendus à

LE POISSON DU LAC
NANGBÉTO EST
CUISINÉ ET VENDU SUR
LES MARCHÉS LOCAUX.

**CRÉDITS: RUTH
MCDOWALL/
SHOOT THE EARTH/
ACTIONAID**

bas prix, et une incitation aux pêcheurs à prélever davantage et à utiliser du matériel au maillage encore plus serré, continuant ainsi à alimenter le déclin du nombre de prises. Le rapport souligne que la mise en vigueur de filets à larges mailles réglementaires et d'une période de repos de trois mois sur le lac Nangbéto devrait permettre d'augmenter le poids des prises sur le long terme, à condition que les débouchés pour les petits poissons disparaissent. Le rapport reconnaît également qu'à court terme, les prises seront réduites par l'utilisation de filets à maillage large, et qu'il faudrait donc aider les pêcheurs et les mareyeuses avec une activité de remplacement pendant la période de transition.

Le défi auquel est confronté le PASA en ce qui concerne l'augmentation du revenu des pêcheurs est un enjeu majeur pour la réduction de la pauvreté à long terme dans la région. L'analyse économique détaillée du secteur de la pêche à Nangbéto a montré que le revenu annuel moyen des pêcheurs s'élève à 152 450 Francs CFA, une somme plus de 25% inférieure au seuil de pauvreté établi à 206 968 Francs CFA dans la région des Plateaux.¹⁴ D'après l'analyse économique réalisée sur le terrain à Nangbéto, le revenu des pêcheurs est de loin le plus faible de toute la chaîne commerciale de la pêche, puisque les friteuses et les fumeuses de poisson gagnent plus de dix fois leur revenu annuel (1 538 500 Francs CFA en moyenne pour les friteuses et 1 935 550 Francs CFA pour les fumeuses) tandis que les mareyeuses gagnent plus de vingt fois le revenu des pêcheurs (3 364 000 Francs CFA). Pour réduire efficacement l'extrême pauvreté et prévenir les inégalités croissantes, il est important que le PASA augmente le revenu des pêcheurs, tout en préservant les ressources halieutiques sur le long terme. Une stratégie de diversification des revenus et de développement est nécessaire, y comprise en aidant les pêcheurs à avoir accès au crédit et à pouvoir financer leurs propre matériel et bateau de pêche, sans être bloqués par des accords commerciaux qui les empêchent de rechercher de nouveaux débouchés.

d. Amélioration de la sécurité alimentaire

L'un des objectifs généraux du PASA est de promouvoir les cultures et les aides qui renforcent la sécurité alimentaire des partenaires. Ceux-ci ont témoigné d'une amélioration de la sécurité alimentaire grâce aux revenus plus importants générés par la vente et la transformation du poisson, mais aussi grâce à l'augmentation du volume de poissons disponible. L'achat de deux fabrique-glaces et la distribution de glacières ont permis de diminuer les pertes en poisson au cours du transport depuis les campements de pêcheurs jusqu'au marché au poisson d'Atakpamé.

Les formations en hygiène pour les mareyeuses et les transformatrices de poisson, de même que la distribution de matériel améliorant la sécurité des produits (glacières, caisses à poisson frit, etc.), a également contribué à la sécurité alimentaire. Suite à la formation reçue, et en signe de l'intérêt des femmes pour cette question, les revendeuses de poisson de la coopérative Katche-ire ont mis en place de nouvelles règles d'hygiène pour les membres de la coopérative (uniforme et gants obligatoires).

Pour encourager les pêcheurs à respecter la période de trois mois de repos biologique pour la préservation des ressources halieutiques (au cours de laquelle la pêche est totalement interdite) et pour renforcer leurs moyens de subsistance, le PASA leur a fourni du matériel pour construire des poulaillers traditionnels améliorés, ainsi que des lots comprenant un coq et cinq poules et des formations en élevage de volailles. Cet appui à une activité génératrice de revenus peut être considéré comme une mesure en faveur de la sécurité alimentaire, pour

¹⁴ Voir « Tableau 4: Evolution des seuils de pauvreté entre 2006 et 2011 (FCFA) » in Stratégie de Croissance Accélérée et de Promotion de l'Emploi, p.25 http://planipolis.iiep.unesco.org/upload/Togo/Togo_SCAPE_2013-2017_version_finale.pdf

développer une source de consommation de protéines animales quand il n'y a pas de poisson. Bien que la mise en œuvre concrète de cette activité n'ait pas pleinement satisfait les besoins des pêcheurs en termes de génération de revenu, les échanges sur le terrain ont montré un intérêt pour étendre cette mesure à un plus grand nombre de partenaires producteurs, au-delà des 255 foyers de pêcheurs initiaux.

Autre activité complémentaire qui aiderait à la fois à améliorer la sécurité alimentaire et le repos biologique du lac Nangbéto, une aide sous forme de formation et de matériel pour des cultures vivrières à cycle court (comme le maïs, les légumes ou les haricots) pourrait être envisagée à l'avenir.

e. Renforcement des organisations de pêcheurs, de mareyeuses et transformatrices

Les groupes de femmes du secteur de la pêche à Nangbéto sont bien organisés, à travers la coopérative de revendeuses de poisson Katche-ire, la coopérative de fumeuses de poisson Lolonyo, et le groupe de friteuses de poisson Gbénodou. La mise en œuvre du PASA a permis de renforcer encore ces groupes grâce à l'augmentation des revenus de leurs membres, à l'intérêt accru d'autres femmes à les rejoindre qui en a découlé, ainsi qu'à l'aide apportée à Katche-ire pour devenir officiellement une société coopérative simplifiée, et l'appui à la transformation en cours du groupe Gbénodou en coopérative.

En revanche, l'étude a montré que les pêcheurs avaient souffert d'un manque d'influence et de pouvoir dans la chaîne de valeur du poisson de Nangbéto, en partie à cause de leur faible niveau d'organisation collective. Un autre facteur clé de changement est la capacité des pêcheurs à s'organiser collectivement comme les autres partie-prenantes ont déjà réussi à le faire, et à devenir une composante plus influente de la filière pêche de Nangbéto. Le PASA a poussé les pêcheurs à commencer à s'organiser collectivement, quoique de façon informelle. La création de cinq comités de pêche couvrant chacun neuf à dix campements de pêche à Adougbelan, Yoromé, Albarkaizé, Atchinin et Atchinindji autour du lac Nangbéto, a permis à un organe intermédiaire de représentants, regroupés dans l' « intercommunalité », d'interagir avec les services régionaux de l'agriculture, de l'élevage et des ouvrages hydrauliques, et ainsi d'améliorer l'implication des pêcheurs dans la gestion du lac. Le bateau de patrouille bimensuel qui vient d'être lancé surveille le lac, avec la participation conjointe de représentants des comités de pêche et du service de la pêche, et montre les progrès réalisés dans la mobilisation collective des pêcheurs sur les enjeux d'intérêt public liés au lac Nangbéto.

3. Comment le projet implique-t-il les petits producteurs agricoles, les organisations paysannes et les organisations de la société civile ?

a. Engagement et participation des petits producteurs agricoles, en particulier les femmes

L'étude montre que les partenaires producteurs n'ont pas été particulièrement impliqués dans la conception du projet. Les partenaires producteurs sont consultés davantage pendant la mise en œuvre des activités du projet qu'ils ne l'étaient pendant la phase de conception, mais un certain nombre d'entre eux ont toujours le sentiment qu'il faudrait mieux écouter leurs besoins. La plupart des partenaires producteurs interviewés pour cette étude ont entendu parler du PASA, même si beaucoup d'entre eux ne connaissent pas la durée du projet, ou d'autres détails à son sujet.



Pendant la mise en œuvre du projet, les partenaires producteurs sont régulièrement consultés via des réunions communautaires avec le personnel technique du Ministère de la Pêche. Toutes les parties prenantes de la filière pêche à Nangbéto participent à de telles réunions, qui ont généralement lieu dans les campements de pêche sur les berges du lac. En plus de ces réunions générales, les transformatrices et revendeuses de poisson sont également consultées directement sur le lieu de leurs activités, dans la ville voisine d'Agbonou. Les partenaires producteurs sont également impliqués dans la réalisation d'une enquête auprès des habitants, dans la définition des critères de sélection des partenaires producteurs, dans cette même sélection, et dans la distribution du matériel aux pêcheurs, aux transformatrices de poisson et aux mareyeuses. Des rencontres avec les employés du projet sont généralement prévues pour informer sur certaines activités spécifiques du projet et les discuter, et pour obtenir des retours des partenaires producteurs sur les difficultés auxquels ils sont confrontés, le renforcement de leurs capacités ou leurs besoins financiers. Pourtant, certains partenaires producteurs ont signalé que bien qu'ils aient ainsi l'opportunité de faire des suggestions et d'exprimer leur point de vue dans ces réunions, leurs demandes étaient rarement prises en compte dans la mise en œuvre du projet.

Les caisses distribuées aux friteuses pour améliorer les conditions d'hygiène sont un bon exemple de la nécessité de prendre les retours des partenaires producteurs en compte dans la conception du projet. Les fumeuses de poisson ne sont pas satisfaites de ces caisses, car elles sont difficiles à bouger quand les femmes ont besoin de se déplacer rapidement ou de monter dans les bus qui s'arrêtent au bord de la route pour vendre leur poisson frit aux passagers, ce qui les rend certes plus hygiéniques, mais moins efficaces.

L'exemple de l'aide fournie par le PASA pour l'élevage de poulets montre cependant que le projet peut être assez flexible pour répondre aux besoins et aux problèmes au fur et à mesure qu'ils apparaissent, à condition de prendre en compte les remarques des partenaires

KOFFI NOUFONDI
ET SES COLLEGUES
REMONTENT UN FILET
DE PECHE ILLEGAL SUR
LE LAC NANGBETO.
LE PROJET FINANCE
DES PATROUILLES
REGULIERES SUR LE
LAC POUR PROTEGER
LES STOCKS
HALIEUTIQUES.

**CREDITS: RUTH
MCDOWALL/
SHOOT THE EARTH/
ACTIONAID**

producteurs. Quand on leur a demandé de respecter une période de suspension de la pêche pour le repos biologique, les pêcheurs ont objecté que leur principale source de revenu en serait menacée. Des discussions sur la nécessité d'aider les pêcheurs à faire face à la perte économique induite par la préservation des stocks halieutiques ont conduit à la distribution de coqs et de poules, avec des formations et une aide pour construire des poulaillers.

Le PASA a initié la création de cinq comités de pêche (représentant les pêcheurs des cinq principales zones de pêche autour du lac Nangbéto) pour jouer le rôle d'organes représentatifs dans les échanges avec les services régionaux de l'agriculture, de l'élevage et des ouvrages hydrauliques, et pour participer à la gestion du lac. Des représentants des comités de pêche participent également aux patrouilles mises en place par le PASA pour garantir le respect de la réglementation de la pêche dans le lac, et s'assurer que les pêcheurs n'utilisent que le matériel autorisé.

Les partenaires du projet sont également impliqués dans les activités de suivi et d'évaluation du PASA, en favorisant l'accès aux personnes et aux informations de façon à aider à la collecte de données. Les pêcheurs, les revendeuses et les transformatrices de poisson sont souvent consultés au cours de ces opérations, mais des partenaires producteurs ont signalé que le résultat et les effets du suivi et de l'évaluation du projet ne leur étaient retransmis que partiellement.

b. Engagement et participation des organisations paysannes et des organisations de la société

Le PASA vise (entre autres objectifs) à renforcer les capacités du gouvernement du Togo pour mettre en œuvre et suivre le Plan national d'investissement dans l'agriculture et la sécurité alimentaire (PNIASA), et les projets qui lui sont liés. La mise en œuvre du PASA est donc entièrement entre les mains des services nationaux et régionaux des ministères, ce qui laisse peu de place aux organisations paysannes et de la société civile. La Coordination Togolaise des Organisations Paysannes (CTOP), l'organe réseau des organisations paysannes au Togo, n'a pas été très impliquée dans le PASA, mais a assumé un rôle beaucoup plus actif dans le PADAT, l'autre programme soutenu par le GAFSP au Togo (voir encadré 1 : Zoom sur le PADAT).

La CTOP a été consultée, de même que les organisations de la société civile, sur la conception du PASA. Pendant la phase de mise en œuvre, la fédération des organisations de producteurs de cacao et de café, ainsi que la fédération des organisations de producteurs de coton (membres sectoriels de la CTOP) ont signé des conventions annuelles avec le PASA, relatives aux activités mises en œuvre dans leurs secteurs spécifiques. Le soutien au renforcement des organisations de producteurs de coton, de café et de cacao et l'amélioration de la coordination dans ces secteurs font explicitement partie des activités destinées à augmenter la production des cultures d'exportation, ainsi que le détaillent les documents du projet PASA.

En 2013, la CTOP a animé une réunion entre les organisations de producteurs et l'équipe de mise en œuvre du PASA, pour ouvrir le débat sur la stratégie du projet et l'espace alloué aux organisations de producteurs. En 2014, dans le contexte du contrôle citoyen d'une initiative d'action publique au Togo, la CTOP a participé aux visites d'évaluation des projets soutenus par le PNIASA, y compris le PASA. Ces visites ont été financées par le PASA. La CTOP participe désormais aux visites de supervision et au comité de pilotage des fonds compétitifs du PASA, au niveau national, l'instance où les appels à projets sont discutés et sélectionnés. Les membres de la CTOP participent également aux comités de pilotage au niveau régional, à travers la coordination régionale des organisations paysannes des producteurs agricoles (CROPPA), qui représente les producteurs au niveau régional.

La CTOP aurait cependant souhaité s'impliquer officiellement dans le PASA pour travailler sur le renforcement des cadres juridiques et institutionnels d'appui à la production et au commerce agricole. La CTOP a été consultée quand un processus d'examen a été lancé sur le sujet, mais n'a pas été impliquée dans les travaux concrets qui ont fait suite au rapport.

A un niveau plus global, la CTOP a initié en 2012 un cadre de concertation avec les organisations paysannes et de la société civile. La CTOP continue à animer un forum de débat, qui a depuis été reconnu par le gouvernement et les bailleurs internationaux comme un mécanisme utile pour mieux consulter les paysans et les organisations de la société civile togolais, sur les stratégies liées au plan national d'investissement agricole (PNIASA) – y compris les projets PASA et PADAT financés par le GAFSP – et pour mieux les aider dans la mise en œuvre des projets soutenus par le GAFSP, notamment les activités liées à la sensibilisation et au plaidoyer auprès des paysans.

Même si la CTOP et les OSC n'ont pas été intégrées officiellement dans les organes de pilotage du PASA et du PADAT, l'existence du cadre de consultation des organisations paysannes et de la société civile et l'appui qu'il reçoit, de même que la participation d'OSC et du CTOP au comité expert d'évaluation du PNIASA, sont des indicateurs de progrès dans l'implication des organisations paysannes et de la société civile dans les projets de développement agricole au Togo.

Les OSC ont également été consultées pendant la phase de conception du PASA, et ont participé aux visites d'évaluation du PNIASA (comprenant le projet PASA) en 2014, mais n'ont par ailleurs pas été très impliquées dans la mise en œuvre du PASA, qui reste principalement entre les mains des services et des départements ministériels.

4. Comment le projet permet-il de toucher les femmes et que leur apporte-t-il?

Les femmes bénéficient d'une position inhabituellement avantageuse dans la filière pêche de Nangbéto, parce qu'elles mènent les activités les plus rentables – le commerce et la transformation du poisson – et sont organisés collectivement, tandis que les pêcheurs (qui sont la catégorie la plus pauvre et la moins organisée de la filière pêche de Nangbéto) sont tous des hommes. Les revendeuses de poisson de Nangbéto sont organisées au sein de la coopérative Katche-ire, qui compte 25 membres, de même que les fumeuses de poisson (toutes des femmes) dans la coopérative Lolonyo, qui compte 45 membres, et les friteuses de poisson (également toutes des femmes) dans le groupe Gbénodou, qui compte 60 membres et est en cours de structuration sous forme de coopérative. Au contraire, les pêcheurs de Nangbéto (tous des hommes) ne sont pas organisés en coopérative, ce qui leur donne moins de pouvoir commercial ou d'investissement.

Certains hommes ont d'autres sources de revenu comme les cultures vivrières ou le transport en taxi-moto, mais de façon générale les femmes sont bien positionnées à Nangbéto, en partie parce qu'elles ont accès au crédit via des institutions de microfinance, alors que les hommes ne peuvent pas y prétendre en raison de leur faible pouvoir économique. Généralement, les bateaux de pêche et le matériel des hommes sont financés par les revendeuses et transformatrices de poisson, dans le cadre d'accords d'approvisionnement qui imposent un prix fixé à l'avance aux pêcheurs, et les empêchent de rechercher d'autres acheteurs. Dans ce contexte spécifique, la mise en œuvre du PASA à Nangbéto a bénéficié à diverses catégories de personnes de façon différenciée, mais les pêcheurs (tous des hommes) apparaissent être la catégorie qui en a le moins bénéficié en



termes d'augmentation de revenu, tandis que les fumeuses et commerçantes de poisson (toutes des femmes) sont celles qui en ont le plus bénéficié en ce qui concerne l'augmentation de la productivité et des revenus.

Le PASA a soutenu les femmes commerçantes, friteuses et fumeuses de poisson en leur apportant du matériel et des formations pour le renforcement de leurs capacités. Les partenaires productrices, notamment les mareyeuses et les fumeuses de poisson, ont rapporté que la mise en œuvre du PASA leur avait permis d'augmenter leurs revenus et d'améliorer leurs conditions de travail grâce à des économies en coûts et en temps. Elles ont également témoigné avoir utilisé ce revenu supplémentaire de différentes manières, notamment en ouvrant des comptes d'épargne, en finançant la construction de maisons en dur, et en augmentant leur contribution financière aux dépenses du ménage.

La période obligatoire de repos biologique de trois mois du lac n'affecte pas seulement les pêcheurs, mais aussi le reste de la chaîne de valeur, y compris les femmes qui vendent ou transforment le poisson. Les friteuses et fumeuses de poisson achètent en général du poisson frais de Lomé pour continuer leurs activités pendant les trois mois de suspension de la pêche à Nangbéto, tandis que la plupart des revendeuses de poisson ont d'autres petites activités commerciales. Leur accès au crédit leur permet d'investir dans d'autres activités pendant cette période, ce qui est impossible pour les pêcheurs qui sont endettés vis-à-vis des commerçantes

ADOH AMA VEND DU POISSON DANS LA VILLE D'ATAKPAMÉ, TOGO. LES FEMMES DE LA RÉGION SONT CELLES QUI MÈNENT LES ACTIVITÉS LES PLUS RENTABLES – LE COMMERCE ET LA TRANSFORMATION DU POISSON – ET SONT ORGANISÉES EN COLLECTIF.

CRÉDIT: RUTH MCDOWALL/ SHOOT THE EARTH/ ACTIONAID

et des transformatrices, et ont un revenu plus faible. Il faut noter que le soutien du PASA à la sécurité alimentaire et à la diversification des revenus grâce à la promotion de l'élevage de volailles (en dépit de ses résultats mitigés) ciblait les familles de pêcheurs, avec une activité conçue apparemment pour répondre aux besoins des hommes pêcheurs, et non explicitement des femmes revendeuses de poisson. Si l'on a pu considérer que les commerçantes bénéficieraient de cette activité parce qu'elles sont mariées à des pêcheurs, ou auraient les moyens de faire face pendant trois mois sans vendre de poisson frais, il manque une stratégie spécifique pour consolider leurs revenus pendant la période de repos biologique du lac.

La mise en œuvre du PASA a également permis de poursuivre le développement des groupes et coopératives de femmes existants. Des membres du groupe de friteuses de poisson de Gbénodou et de la coopérative de fumeuses de poisson de Lolonyo ont rapporté que les effets positifs du projet avaient renforcé l'intérêt des autres femmes pour leurs collectifs, et qu'elles avaient reçu de nouvelles demandes d'adhésion.

Avec l'achat et la gestion collective de deux fabrique-glace, la coopérative de mareyeuses de Katche-ire a acquis davantage d'autonomie, et a amélioré sa capacité à gérer les actifs collectifs. Le groupe Katche-ire a également bénéficié du soutien du PASA pour créer officiellement une société coopérative simplifiée.

5. Le projet améliore-t-il la résilience climatique?

De façon générale, la gestion des ressources naturelles et la protection de l'environnement sont les clés de la résilience climatiques des petits producteurs agricoles, parce que la dégradation de l'environnement, la baisse de la fertilité des sols, de la biodiversité et de la variabilité génétique des semences et du bétail, ou encore la mauvaise qualité de l'eau ou la baisse des quantités disponibles, sont autant de facteurs qui nuisent aux capacités des communautés affectées pour anticiper, absorber et récupérer en cas de chocs et de tensions. Dans ce sens, les activités du PASA mises en œuvre autour du lac Nangbéto et consacrées à la préservation des stocks halieutiques du lac contribuent à la résilience climatique à long terme des communautés.

L'un des principaux effets de la mise en œuvre du PASA à Nangbéto est la prise de conscience de plus en plus forte de la population, et notamment des pêcheurs, de la nécessité de gérer collectivement les ressources halieutiques du lac. Le PASA a appuyé le développement d'un plan de gestion de la pêche à Nangbéto, pour stopper l'épuisement croissant des ressources halieutiques du lac, dû à une pression démographique de plus en plus forte, au nombre important de pêcheurs, à des pratiques de pêche non durables ne distinguant pas entre les poissons juvéniles et adultes, et à l'impact des variations météorologiques sur le niveau d'eau du lac. Le plan de gestion a permis au service de la pêche d'avoir un guide pour mobiliser les communautés autour de la nécessité de préserver le lac en tant que ressource, et le PASA a fourni du matériel – en particulier des filets de pêche à large maillage et du matériel pour patrouiller – ainsi qu'une aide pour encourager le changement des pratiques de pêche et favoriser le respect des trois mois de repos biologique pour les stocks halieutiques. Le développement d'activités d'élevage de volailles a également encouragé les pêcheurs à rechercher des sources de revenu alternatives pendant les trois mois de suspension de la pêche.

La gestion durable des ressources halieutiques du lac Nangbéto reste un défi, comme le montre l'insatisfaction exprimée par les pêcheurs quant aux filets à larges mailles réglementaires qui ont été imposés, et à la période de suspension de la pêche. Ce défi est d'autant plus complexe que les pêcheurs sont le groupe le moins organisé en collectif et le

plus pauvre de la filière de la pêche à Nangbéto. Le développement économique doit donc être encouragé sur un pied d'égalité avec la gestion des ressources naturelles et l'adaptation aux changements climatiques sur le lac Nangbéto.

Les initiatives telles que l'imposition d'une période de repos biologique pour les stocks halieutiques, le développement d'activités génératrices de revenu alternatives, la distribution de filets à larges mailles et l'interdiction des pratiques de pêche nuisibles devraient contribuer au bout du compte à la durabilité à long terme de la filière pêche à Nangbéto, dans un contexte de pressions croissantes sur la ressource eau.

Enfin, grâce à la distribution de fours améliorés pour les fumeuses de poisson, le PASA a également contribué à réduire les besoins en charbon et en bois pour transformer le poisson.

Recommandations

Les recommandations suivantes s'appuient sur les conclusions de l'étude réalisée sur la mise en œuvre du PASA à Nangbéto, y compris les interviews avec les partenaires producteurs. Le PASA s'achève en 2016, et il ne sera donc sans doute pas possible de suivre les recommandations relatives à la mise en œuvre des activités en cours, mais les apports du travail de terrain offrent des éléments intéressants pour la préparation de l'évaluation et de la clôture du projet, et mettent en évidence des points qui pourront être améliorés ou pris en compte dans de futures stratégies.

Sur la participation au PASA

- Appuyer la participation de la CTOP et des organisations de la société civile au PASA et aux programmes futurs, de la phase de conception à la mise en œuvre.
- Améliorer les retours aux partenaires producteurs sur les résultats des activités de suivi et d'évaluation.
- Identifier et prendre en compte systématiquement les besoins exprimés par les partenaires producteurs, en particulier les pêcheurs et friteuses de poisson

Sur le revenu et les conditions de vie des pêcheurs de Nangbéto

- Aider les pêcheurs à s'organiser collectivement pour accroître leur influence dans la filière pêche.
- Aider les pêcheurs à créer des systèmes de microfinance pour financer l'achat de matériel coûteux.
- Étendre le nombre de partenaires producteurs concernés pour la distribution de matériel de pêche, de stockage et de transformation, de même que pour les activités de renforcement des capacités.
- Fournir à tous les pêcheurs des filets à larges mailles réglementaires et s'assurer que les normes de calibre soient respectées.
- Continuer à mobiliser les pêcheurs sur la nécessité de respecter des techniques de pêches légales et durables.
- Aider les pêcheurs à accéder à des marchés plus lucratifs, y compris au niveau national.

- Soutenir les pêcheurs via les activités d'élevage et de cultures vivrières à cycle court, en particulier pendant la période de repos biologique du lac.
- Assurer le renforcement des capacités et la formation de façon à garantir la rentabilité des activités d'élevage de volaille et leur contribution à l'amélioration de la sécurité alimentaire.

Sur le renforcement des capacités des femmes à Nangbéto

- Etendre l'aide technique et matérielle en vigueur à toutes les fumeuses et revendeuses de poisson.
- Encourager la diversification des revenus pour les femmes qui dépendent du secteur de la pêche, en particulier les commerçantes qui n'ont pas de moyens alternatifs de gagner leur vie pendant la période de repos biologique du lac.
- Se rapprocher des friteuses de poisson pour identifier leurs besoins et programmer des activités de soutien spécifiques, destinées à améliorer leurs revenus.
- Continuer à appuyer la consolidation et le renforcement des capacités des organisations et coopératives de femmes.

Sur l'amélioration de la sécurité alimentaire à Nangbéto

- Evaluer les activités soutenues par rapport à des indicateurs de référence en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle, pour mesurer leur impact possible dans la région.
- Utiliser une approche participative vis-à-vis des pêcheurs et des organisations et coopératives de femmes, pour identifier les problématiques de sécurité alimentaire et nutritionnelle.
- Evaluer la pertinence et la qualité des activités et interventions du projet, y compris les activités de diversification et génération de revenu, selon leur impact potentiel sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle.
- Continuer à développer et diversifier l'élevage et les activités de cultures de façon à accroître la production alimentaire autour du lac Nangbéto.

Sur la résilience climatique et la gestion des ressources naturelles à Nangbéto

- Mobiliser les partenaires producteurs sur les objectifs et le contenu de la stratégie de gestion des ressources halieutiques du lac Nangbéto.
- Continuer à mobiliser les pêcheurs sur la nécessité de respecter la réglementation imposée de la pêche, et de n'utiliser que le matériel autorisé.
- Mettre en place des toilettes publiques de façon à préserver la qualité de l'eau du lac.
- Continuer à développer des activités génératrices de revenu alternatives pour les pêcheurs.

Remerciements

Ce rapport a été écrit par Jean-Cyril Dagorn, sur la base de l'enquête réalisée par Célestin Ayao Madjri Sanvee, et avec les contributions de Katie Campbell et Chris Coxon.

ActionAid USA, 1420 K Street, NW, Suite 900, Washington, DC, 20005, +1 (202) 835-1240

www.actionaidusa.org

ActionAid est un mouvement international composé de 25 millions de personnes dans 45 pays, qui œuvrent ensemble au service des droits humains pour tous et pour éradiquer la pauvreté.